

Saint Augustin dans la Culture du XVII^{ème} Siècle français*

Conférence académique organisée par

Faculté de la Théologie, des Lettres et de la Sociologie.

Chapelle de Lambuth, Kwansei Gakuin, mars 1995

Philippe SELLIER**

RÉSUMÉ

Depuis les années 1960, l'importance de saint Augustin dans la culture du XVII^{ème} siècle français est devenue de plus en plus manifeste. Or cette œuvre immense présente deux versants, l'un ensoleillé, l'autre sombre.

Côté soleil, l'évêque d'Hippone, poète du cosmos et de l'illumination intérieure, a inspiré la floraison des productions de l'«inconstance blanche» (J. Rousset) et la pensée de Malebranche. Il a suscité une célébration du bonheur qui l'a fait rapprocher de l'épicurisme. Il a appelé au retour à soi et favorisé l'essor de la mystique.

Si cet ensoleillement caractérise surtout la première moitié du siècle, l'assombrissement a marqué surtout la seconde. Il est sensible dans les théories politiques de Hobbes ou de Pascal ainsi que dans les poésies de l'«inconstance noire». ; il inspire le pessimisme des «moralistes français», en particulier de La Rochefoucauld. Les thèmes fondamentaux de l'inquiétude, de la «démolition du héros», de l'illusion des «vertus», de l'amour-propre et de l'intérêt se révèlent irradiés par la vision augustinienne du monde.

Un livre aussi fascinant que les *Confessions* est omniprésent dans les mémoires et dans maintes œuvres.

C'est une Amazonie qui a été ainsi redécouverte : l'augustinisme littéraire.

*Mots-clés : augustinisme littéraire, moralistes français, *Confessions*.

**professeur émérite à l'Université de Paris-Sorbonne, Docteur d'Etat, (Paris-Sorbonne)